

Aujourd'hui 5 octobre, des élèves, leurs parents et des enseignant.es du lycée Thiers se sont réuni.es en AG avec leurs organisations syndicales CGT – FO - SNES – SUD ainsi que les organisations de parents MPE13 et lycéenne MNL. L'AG a compté jusqu'à une centaine de personnes et la motion suivante a été adoptée à l'unanimité des présent.es, une soixantaine au moment du vote. Cette motion est adressée au Rectorat et à la Région. Elle a également vocation à être largement diffusée, auprès des collègues, des parents et des élèves du lycée Thiers et d'autres établissements ainsi qu'aux fédérations syndicales.

Mardi 29 septembre, les personnels du lycée étaient nombreux à être en grève à l'appel des organisations syndicales contre le projet de budget du gouvernement. De leur côté, les lycéens et lycéennes ont amplifié leur mouvement bloquant le lycée jeudi 1^{er} et samedi 3 octobre.

Leurs revendications sont nombreuses et légitimes. Ils et elles demandent de véritables moyens pour l'éducation et s'opposent à tous les dispositifs de militarisation de la jeunesse. Ils et elles demandent également à ce que leur parole soit considérée - et non reléguée à l'insignifiance selon une logique adultiste -, dès qu'ils et elles trouvent à s'exprimer sur leurs conditions d'existence. Ces revendications sont également celles des enseignants et enseignantes du lycée.

Concernant les locaux, les élèves manifestent leur ras-le-bol à l'égard des travaux de rénovation qui se sont trop fait attendre. Pour rappel, les élèves du lycée sont resté.es l'an dernier avec la plupart des toilettes (celles du premier et du deuxième étage) hors service ! Ils et elles **réclament maintenant des toilettes respectant leur dignité** avec des portes réparées partout et **le nécessaire pour l'hygiène de base** (savon, papier toilette, protections hygiéniques pour les filles encore inexistantes pour le moment).

Pour lutter contre la chaleur, il est nécessaire d'installer des **brasseurs d'air au plafond**.

Pour le bon fonctionnement des cours, les salles doivent toutes être équipées **d'enceintes en état de marche**.

Concernant le personnel, il est nécessaire que les **enseignants et enseignantes soient toutes remplacées** par le rectorat permettant une réelle continuité pédagogique. Depuis plusieurs années, et encore aujourd'hui, des enseignant.es, pourtant en arrêt long ne l'ont pas été laissant parfois les élèves sans prof pendant des semaines.

Nous réclamons également un **poste de psychologue à plein temps** pour répondre au mal-être grandissant de nombreux élèves.

Nous estimons aussi que le **personnel de vie scolaire n'est pas en nombre suffisant**, celle-ci étant souvent fermée pendant les pauses, moment où les élèves régularisent leurs absences.

De façon générale, nous dénonçons **les effectifs surchargés**, les classes de seconde à 35, les groupes de spécialités à plus de 30, les groupes de langues dépassant trop souvent l'effectif de 24. Nous demandons des **recrutements à hauteur des besoins : 30 maximum par classe en seconde, première et terminale générale, 24 maximum en spécialités et en LV**.

Concernant les cours eux-mêmes, nous déplorons l'absence de moyens empêchant la tenue de **séances d'EVARS**, pourtant obligatoires.

A cause des réformes Blanquer, les emplois du temps de nombreuses classes posent également problème : les élèves sont fatigué.es de leurs emplois du temps à trous avec beaucoup de journées de 8h à 18h. Les **élèves optionnaires sont particulièrement maltraité.es**, notamment en langues anciennes, ce qui donne lieu à des effectifs qui baissent de façon inquiétante.

Nous réclamons aussi **l'ouverture d'une classe S2TMD à part entière** : mêler cette classe comme cela se fait depuis quelques années à une classe générale est intenable pour les enseignant.es qui doivent jongler entre différents programmes, préparant les élèves à des épreuves de bac différentes.

Nous pensons aussi qu'il faut en finir avec l'élitisme du lycée Thiers conduisant à l'absence de filière STMG au lycée : l'ouverture d'une vraie filière technologique serait profitable aux élèves.

Comme les organisations syndicales et lycéennes le défendent au niveau national, nous exigeons la fin de Parcoursup, et le rétablissement du bac comme premier grade universitaire, ce qui implique l'abrogation des réformes Blanquer et l'ouverture de places à l'université publique.

Enfin, l'Assemblée générale de Thiers réitère sa franche opposition à tous les projets de militarisation de la jeunesse et exige le **retrait de la classe défense dans notre lycée**. L'école est là pour instruire et pour former l'esprit critique des élèves, pas pour les « acculturer » à la chose militaire.

Par ailleurs, l'AG réitère la demande de revalorisation salariale des enseignants et enseignantes, à commencer par le dégel du point d'indice.

Face à ces revendications, le gouvernement s'arcboute en répondant par la répression. D'après le syndicat national de la magistrature, il y a eu 119 élèves blessé.es et 2000 gardé.es à vue depuis le début du mouvement. **Nous exigeons l'arrêt des violences policières et l'abandon de toute poursuite judiciaire à l'encontre de lycéen.nes.**

Nous dénonçons aussi, comme relevant d'un *lock-out*, la décision de fermer les établissements scolaires et d'imposer l'enseignement en distanciel ; les élèves comme les enseignant.es doivent avoir accès à leur établissement, et pouvoir se réunir et s'organiser pour la défense de leurs revendications. Nous nous prononçons pour la réouverture immédiate des lycées et pour le refus catégorique des cours en distanciel délétères socialement et psychiquement. Nous rappelons que les cours en distanciel ne rentrent pas dans les obligations de service des enseignant.es, et qu'il est illégal de faire l'appel à distance.

A un moment où le gouvernement compte faire passer un budget mortifère de 54 milliards de coupes supplémentaires dans les services publics et continue d'augmenter les budgets de l'armement, **nous serons en grève demain 6 octobre et nous nous rassemblerons à 9h30 devant le lycée avant d'aller en manifestation. Dans la situation actuelle, ce qui est à l'ordre du jour, c'est la grève dans l'unité jusqu'à la satisfaction des revendications.** Une AG sera prochainement convoquée pour donner suite au mouvement.